

LBRIS

angela furtună
books

le dernier mirador

traduit du roumain par sorin barbul

editura vinea
bucurești 2018

- I. [le portrait de l'artiste entouré de masques...] / 7
II. [j'ai sous-estimé la force des gouttes de feu...] / 9
III. [si tu ne sais pas pleurer parce que tu es le dernier nom...] / 11
IV. [il y a des formes de voir autrement que par une succession...] / 13
V. [le couchant en Bucovine une toile de chuchotements...] / 14
VI. [tout ce que je dois vous dire est qu'il n'existe pas de mots...] / 16
VII. [si je n'avais pas eu peur de la vie...] / 22
VIII. [j'étais trop près de toi...] / 24
IX. [j'ai gardé quelques mythes solaires, quelques caresses...] / 26
X. [trois rêves dans cette nuit quand les revenants font bouger...] / 29
XI. [l'âme, mes chers, se donne difficilement...] / 31
XII. [simple comme une survivance imméritée...] / 33
XIII. [lorsque j'arriverai en enfer...] / 35
XIV. [je me vois moi-même...] / 37
XV. [aussi longtemps que tes yeux sont bons tu es tenté...] / 38
XVI. [ce silence est une porcelaine...] / 40
XVII. [j'ai eu une fenêtre à ma cellule...] / 42
XVIII. [je suis un être avec déficit d'être...] / 43
XIX. [tu te réveilles dans le dernier voyage du matin...] / 45
XX. [après qu'est apparue la campagne de désacralisation...] / 46
XXI. [toute la poésie des pupilles dilatées et respiration ajournée...] / 49
XXII. [j'ai rêvé qu'il y avait une fois une bande de nuit...] / 50
XXIII. [je ne me rappelle plus quel son pousse...] / 52
XXIV. [chaque pas me fait sortir plus légère d'une...] / 53
XXV. [tout était ainsi t'humilier devant la télé...] / 54
XXVI. [ils ont erré parmi les manuscrits...] / 57

- LIBRIS We know books
- XXVII. [*compelle intrare!*, oblige-les d'entrer...] / 60
XXVIII. [entre moi et la joue fraîchement tournée...] / 62
XXIX. [au dernier moment, chant et danse...] / 71
XXX. [maintenant je sais tout ce que je devais savoir...] / 73
XXXI. [je me sens si bien...] / 75
XXXII. [des nuits d'émeraude et de graffiti...] / 77
XXXIII. [un monde où le cercle disperse, et ne ramasse plus...] / 79
XXXIV. [l'océan n'est qu'une hérésie pressée...] / 81
XXXV. [ni gloire tu ne m'as apporté, ni calme, morne résignation...] / 84
XXXVI. [il me semble que dans *ces temps-là* j'avais peu à dire...] / 87
XXXVII. [ils ont été seuls dans *ces temps-là*, et c'est justement...] / 89
XXXVIII. [dans *ces temps-là*, j'aurais pu m'évader de cette prison...] / 91
XXXIX. [il était une fois une fille qui rêvait de recevoir un cœur...] / 93
XL. [allons, raconte-moi ce qui s'est passé chez le psychanalyste...] / 97

References / 99
Angela Furtună / 103

le portrait de l'artiste entouré de masques
est devenu aveugle, il n'y a pas longtemps
maintenant quand l'araignée se meut gracieusement
dans la boussole

j'ai commencé à perdre la vue moi aussi, pourtant je vois
de plus en plus clairement les couleurs qui s'assombrissent,
se faufilent et se cachent

je comprends les sons frais quand ils se blottissent dans mon sommeil
étrangement velouté et amniotique -
le soir, tard, je vois un paon voler vers le nord
par-dessus les moulins à vent
un dieu qui a abandonné son enfance
à la bouche des mines de charbon
puis il apprend aux autres comment on dessine
du souvenir

une fleur de mandarinier sur une planche d'ardoise -
le petit orphelin toujours égaré et éveillé après les inhalations
à cheval sur A sur Alpha et sur Aleph
jockey attelé à trois aigles,
mais voici également sa vieille sorcière, portant l'éternel
chapeau orné de roses -

quelle rencontre inattendue dans la mansarde qui fut
 mon palais dans l'enfance,
 creux d'arbre et ermitage, à la maturité,
 mais aussi boîte crânienne, sous le bec sec
 au départ

gîte dans la langue de la cloche
 mon corps se met en mouvement par des tropaires
 comme un aboiement sans loup
 claquant dans le bourgeon du sourcil de la forêt -
 o, mais cependant, je m'embête
 j'approfondis ma clairvoyance prétendue
 en dormant et en dormant et en dormant
 dans le souvenir de toutes les pages lues dans cette vie
 des millions d'yeux où j'ai brûlé
 cendre dispersée l'éclat
 du monde sans salut

il m'est maintenant plus facile d'attendre le printemps
 liée aux yeux avec cette ombre rupestre
 écharpe de sommeil parfumé

j'ai sous-estimé la force des gouttes de feu
de tenir en vie une pauvre chandelle - c'est comme
lorsque les profs de l'école me faisaient répéter à l'infini
le chemin de la cause à l'effet jusqu'à ce que j'émousse ma liberté,
un court-circuit, de l'énoncé à la démonstration,
de la thèse à l'antithèse, du jouet au cadavre -
un hiver, je me suis perché sur les ailes pleines de neige
des épaules d'Éminesco de l'Athénée Roumain,
j'étais un revenant angélique fouillant dans les nerfs de la statue
déchirant de mes griffes les époque historiques et les mots-clés
j'étais un chat de fumée enveloppant le mât du phare -
de dedans on entendait le grondement de la mer, comme tombent
les gouttes de sueur sur les pierres qui annoncent
l'éruption des volcans ou la naissance du chef d'œuvre -
j'observe si peu de tout ce qui
m'entoure, je sais tant sur ce rien
appelé le piège de la compréhension
comme mythe de la cité assiégée

j'ai sous-estimé le pouvoir du temps de suggérer
que le cœur n'est qu'une clepsydre
j'ai oublié la force des mains de réchauffer
le front de glace de celui qui se réinvente,
j'ai gaspillé les pensées de l'homme qui donne lentement fruit
dans la prison des idées interdites,
j'ai caché mes états de liberté dans des mots
qui ouvriront en vol
les ailes de la génération suivante -
et seulement lorsque je me suis sentie attirée par la musique
de l'état de vide pulsatile, j'ai compris que toutes les gouttes
sont une façon de nous habituer avec l'état d'absence -
la vie a du sens et du non-sens, et les deux
doivent être cherchés là où il n'y a que de l'écho

j'ai amassé toutes les petites choses dans cet exil
en souriant calme hypnotisant au banquet de Platon
sur le rive, au milieu du jour, une moitié de brème
s'ébattant à la recherche de l'autre moitié
soi-même sans cesse avec soif se rappelant
seulement ainsi j'ai construit mon monde d'après